

DIALOGUE

Être religieux ou avoir la foi ?

Dans le cadre d'une meilleure compréhension entre les hommes, beaucoup prônent actuellement la nécessité d'un dialogue inter-religieux renforcé. Oui, donnons une chance au religieux ! Mais en même temps, je dis : « Attention ! ».

Je suis assez d'accord avec Hans Kühn, théologien allemand lorsqu'il s'interroge : « *Existe-t-il une voie qui permette aux chrétiens d'accepter la vérité des autres religions sans sacrifier la vérité de leur propre religion, sans perdre ainsi leur propre vérité ?* ». Certains disent que toutes les religions se valent parce que, dans plusieurs, on retrouve : un dieu créateur, le déluge, un dieu qui meurt et ressuscite. Les uns prétendent que Dieu est assez grand pour être prié de mille façons différentes et ne pas se laisser enfermer dans un système. D'autres estiment qu'elles sont toutes à mettre dans un même panier, car elles ne cessent de se disputer et de se combattre. Ces arguments sont courants.

En schématisant, on peut dire que, devant la religion, il y a deux grands types d'attitude : récuser toutes les religions et les renvoyer dos à dos et celui qui, en présence de la prolifération de rites et de cultes divers, démissionne en se fabricant une piété personnelle. Alors que dire ? Non, toutes les religions ne se valent pas ! On peut être très sincère, fidèle à ce qu'on croit, mais on peut se tromper sincèrement. Il ne suffit pas d'être sincère, il faut l'être dans la vérité qui, elle, est unique. Cette vérité, aucun homme ne peut la produire, car tout ce que l'Homme peut donner, penser ou fournir est incomplet. Aussi, la vérité, dans la vie spirituelle, ne peut venir que de Dieu lui-même. Aucun croyant, aucun chrétien si exercé soit-il ne pourra dire : « J'ai la vérité ». Mais il dira : « Dieu s'est révélé à moi, en Jésus-Christ.

J'ai perçu la vérité de mon existence et de mon salut, c'est donc à cette vérité-là que j'adhère ».

Non, toutes les vérités ne se valent pas ! Certes, elles ont toutes une notion du divin, du bien et du beau, mais comme elles varient... Elles vont d'un dieu de la nature jusqu'au Dieu personnel d'Abraham.

L'IRRUPTION DE LA FOI

Non, Dieu ne peut être ceci ou cela. Il ne peut être que ce qu'il est. Au fond, la grande vérité est celle-ci : la religion n'a rien à voir avec la foi. Il y a un monde entre la religion et la foi. La religion est l'aspiration de tout être humain vers le surnaturel, l'au-delà. Elle est humaine et de ce point de vue-là toutes se valent. Tandis que la foi, c'est l'incarnation, l'irruption. C'est le mouvement opposé. Dieu aspire à chercher l'homme à le sortir de sa condition mortelle. La foi, c'est Dieu venant en l'homme lui donner la signification de son existence. La foi, c'est la vérité de Dieu en Jésus-Christ, acceptée par l'homme.

Distinguer religion et foi, comme nous venons de le faire peut surprendre. C'est pourtant la seule façon de saisir le phénomène spirituel. La religion est l'état d'âme d'un homme qui cherche une force supérieure non terrestre. Avec le christianisme, nous ne sommes plus dans l'ordre de la religion mais de la foi, car ce n'est plus l'homme qui recherche Dieu mais Dieu qui parle à l'homme, lequel lui

répond. L'homme ne peut trouver Dieu que si Dieu vient le chercher.

Car Dieu a besoin des hommes. Les chrétiens ne peuvent prétendre posséder Dieu, mais ils sont possédés par lui.

Sommes-nous des possédés de Dieu ? Voilà la question.

Oui, nous craignons tellement cette possession exclusive qui risque de nous entraîner sur des chemins que nous ne connaissons pas. Nous avons tellement peur de l'aventure.

Mais Jésus-Christ, gardons l'image de celui qui doit, en ce domaine, rester notre modèle. Abraham, dont la confiance inébranlable en Dieu l'a conduit sur une route dont il ignorait les détours et les méandres, savait une chose : il était conduit par Celui qui l'avait aimé le premier et qui en retour, ne demandait qu'une seule réponse.



Pasteur Bernard BLOMMAERT